

NOUVELLES DES AIRES PROTÉGÉES D'AFRIQUE

NAPA 178

Conserver la nature en Afrique



CE MOIS-CI DANS LA NAPA

SANTÉ ET NATURE, INDISSOCIABLES ?

>>> P.2 - EDITO

L'espèce humaine est aujourd'hui confrontée à un défi sans précédent : préserver le monde naturel qui l'a vu naître afin de préserver sa propre santé...

P.3 - NOS FORMATIONS EN LIGNE <<<

Actualité de nos formations en ligne, en particulier le Certificat en Ligne en gestion des AP, organisé ce mois-ci et en novembre...

MOOC ET ESSENTIELS

YOUTH CONSERVATION

>>> P.4 ET 5 - EDUCATION ENVIRONNEMENTALE

Enseigner la conservation de la Nature au travers d'une plateforme en ligne... c'est utile, même en brousse !

P.6 À 8 - TOURISME ET SANTÉ <<<

Les 6 principes d'un tourisme durable et sain dans les aires protégées et conservées et leur mise en pratique...

DOSSIER DU MOIS

SANTÉ ET NATURE, INDISSOCIABLES ?

Geoffroy MAUVAIS
Coordinateur du Papaco

»»» Notre espèce, sous sa forme *Sapiens*, est apparue sur la Terre il y a environ 300 000 ans. Elle s'est remarquablement adaptée jusqu'à devenir l'élément central déterminant l'évolution de notre environnement et nous faire entrer dans l'Anthropocène, dont nous avons maintes fois parlé dans la NAPA. Nous dominons la nature, nous dévions les cours d'eau, transformons les paysages, puisons et épuisons les ressources... Nous changeons même l'atmosphère et dérégulons le climat !

Ce faisant, nous avons oublié que nous sommes étroitement dépendants de la nature. Notre espèce est ainsi aujourd'hui confrontée à un défi sans précédent : préserver le monde naturel qui l'a vu naître afin de préserver sa propre santé.

La nature nous apporte l'eau, l'air, la nourriture bien sûr mais aussi des matériaux pour nous abriter, des matières pour nous habiller, des plantes pour nous soigner, des paysages pour nous ressourcer. Tous nos besoins essentiels sont liés aux cycles naturels du soleil et de l'eau, à l'existence des plantes, des animaux... bref, à la vie sur terre. Nous ne sommes pas capables de vivre en bonne santé sans que la nature elle-même soit en bonne santé.

Les maladies font donc partie de l'équation. Elles évoluent avec nous. Depuis le début de l'humanité, la maladie l'accompagne et favorise les individus les plus forts, c'est l'histoire de la vie. Lorsque notre environnement souffre, ou lorsque nous n'y sommes plus adaptés, des maladies surgissent.

Parfois, l'homme est le seul réservoir du microbe, comme pour la polio ou la rougeole. Dans ce cas, le traitement et la vaccination des humains peuvent faire disparaître la maladie. C'est ce qui est arrivé à la variole, dont le dernier cas fut enregistré en Somalie en 1977.

EDITO

Parfois, c'est l'environnement qui est le support, comme pour les méningites, les parasitoses ou encore le choléra qui est lié à la contamination des eaux et des aliments par une bactérie. Pour s'en débarrasser, il faut assainir l'environnement et obtenir une eau parfaitement potable.

Enfin, certaines infections sont liées aux autres animaux, comme la peste, la grippe, la rage, la fièvre Ebola. Elles sont nombreuses, plus ou moins graves. Aujourd'hui, elles représentent le risque le plus élevé, en témoigne le développement récent du coronavirus de la COVID-19, dont on n'a pas encore exactement identifié le réservoir animal. Ces infections sont appelées zoonoses et représentent 60% des maladies infectieuses actuelles chez l'Homme. On ne peut pas traiter la santé humaine sans se préoccuper de la santé animale et vice versa.



Illustration du surtourisme et des risques associés...

Aujourd'hui, l'Homme se promène partout sur la planète. Ainsi, le nombre de voyageurs en avion se compte en milliards de personnes chaque année ! Cette situation favorise plus que jamais l'émergence et la propagation de virus et de bactéries entre les humains, ou entre les animaux et les humains. Le tourisme est progressivement devenu une source importante de risque et les aires protégées et conservées (APC) offrent un cadre utile pour travailler sur un « tourisme durable et sain » et ainsi définir les meilleures pratiques pour accompagner l'approche « *Une seule santé* », qui vise à équilibrer durablement la santé des personnes, des animaux et des écosystèmes. C'est le dossier du mois de cette NAPA.

Bonne lecture.

Le PAPACO en ligne
[facebook/IUCNpapaco](https://www.facebook.com/IUCNpapaco)
Groupe FB MOOC (Français)
[@mooconconservation \(Instagram\)](https://www.instagram.com/mooconconservation)
[@Papaco IUCN \(X\)](https://www.x.com/Papaco_IUCN)
[Site web du Papaco](http://www.papaco.org)

NOS FORMATIONS EN LIGNE : MOOC ET ESSENTIELS

Rejoignez nos cours en ligne pour mieux appréhender la conservation de la nature dans les AP. Tous les cours sont gratuits et permettent d'obtenir une attestation de réussite, le cas échéant. Vous pouvez également obtenir un **Certificat en Ligne en Conservation des Aires Protégées** (délivré par l'*Université Senghor d'Alexandrie*) en passant un examen surveillé en ligne.

Prochaines dates d'examen :

18 octobre à 8:00 UTC et **16 novembre** à 13:00 UTC.

Candidatez : remplissez [le formulaire ici](#).

Pour pouvoir passer l'examen, il faut avoir validé (les conditions sont sur mooc-conservation.org) :

- les 6 premiers MOOC du Papaco (GAP, SE, LOI, SP, VAL et Tech, pas les Essentiels) ET ;
- l'un des trois MOOC de l'IFDD OU le MOOC Aires marines protégées.



LES MOOC

La session actuelle des MOOC se termine le 31 octobre.
Prochaine session : janvier 2024

Les inscriptions aux Essentiels sont possibles toute l'année.

LES ESSENTIELS



MOOC Gestion des AP
Objectif : comprendre les défis de la conservation en Afrique et comment les aires protégées peuvent aider à y faire face, du niveau local à l'échelle internationale.



MOOC Suivi écologique
Objectif : acquérir les bases essentielles du suivi écologique avec de nombreux exemples de suivi dans divers environnements et visant différentes espèces.



MOOC Application des lois
Objectif : étudier la notion d'application de la loi, ce qu'elle représente, quels sont ses écueils, ses opportunités, comment améliorer les résultats des AP, etc.



MOOC Conservation Espèces
Objectif : définir la notion d'espèce dans le cadre de la gestion des AP et expliquer comment la conservation des espèces s'intègre dans leur gestion.



MOOC Valorisation Ressources
Objectif : présenter des méthodes pour valoriser durablement les AP. Deux approches : avantages procurés par les ressources naturelles et tourisme durable.



MOOC Nouvelles technologies
Objectif : voir comment les technologies contribuent à la conservation avec des exemples pratiques : suivi écologique, stockage de données, blockchain...



MOOC Aires marines protégées
Objectif : comprendre la conception et la création des réseaux d'AMP, la gouvernance, le suivi écologique, mais aussi les activités économiques environnantes et comment les inclure à la gestion de l'AMP.

ESSENTIEL RANGER

Pour les gardes et agents de terrain dont le travail porte essentiellement sur la collecte de données, la lutte anti-braconnage, le guidage, la conduite d'aménagements. Ce parcours développe donc les compétences utiles à la mise en oeuvre des activités de terrain et sur les comportements à avoir pour y parvenir.



ESSENTIELS MANAGER-LOI ET MANAGER-RECHERCHE
Pour les techniciens et gestionnaires qui travaillent à la gestion d'initiatives de taille moyenne, à la planification et à la gestion de projets et programmes plus ou moins complexes et techniques. Ces deux parcours développent des compétences de gestion globales et spécialisées :



lutte anti-braconnage et activités de valorisation du territoire (MANAGER-LOI), évaluation, analyse, mesure d'impact, suivi écologique, recherche (MANAGER-RECHERCHE).

ESSENTIEL LEADER

Pour les cadres qui travaillent dans les organes de direction des parcs ou des grandes ONG, à l'élaboration de politiques nationales et régionales, à la coordination transectorielle et à la gestion de plans et programmes complexes. Ce parcours développe des compétences plus transversales permettant de comprendre les enjeux de la conservation de la biodiversité pour une prise de décisions éclairée.



MOOC-CONSERVATION.ORG



YOUTH CONSERVATION : DECOUVRIR, COMPRENDRE ET AGIR POUR LA PLANÈTE

L'UICN-Papaco a développé et mis en ligne gratuitement, en novembre 2022, des **ressources pédagogiques pour découvrir, comprendre et agir pour la survie de la planète**. La plateforme youth-conservation.org met ainsi à disposition des jeunes de 10 à 17 ans et de leurs formateurs, de **façon permanente, illimitée et gratuite** des ressources permettant d'exposer de façon simple :

1. Le concept de nature ;
2. Pourquoi elle est importante ;
3. Comment et quoi faire pour la conserver.

Les thèmes couverts pour le moment sont : **la biodiversité terrestre, la biodiversité marine, le changement climatique, les menaces sur la nature, le rapport entre la nature et notre santé et enfin l'avenir de la conservation de la nature**. D'autres sujets viendront progressivement enrichir cet ensemble.

Les sujets sont traités en plusieurs étapes et de façon **interactive** : au début de chaque module, une vidéo présente le thème et sert d'introduction puis l'utilisateur suit une progression logique pour découvrir de quoi on parle, comprendre ce qui arrive et enfin réfléchir à comment agir. Pensé avant tout pour les smartphones, le site est ludique et simple à utiliser par un jeune.

Le Papaco n'a pas oublié les formateurs ; ainsi la plateforme youth-conservation.org propose des ressources complémentaires à destination des formateurs (enseignant, parent, responsable de club nature, ONG, etc.) pour les aider à animer les discussions avec les jeunes. Ainsi, pour chaque module, sont proposés un poster récapitulant les enseignements clés (il peut être téléchargé et imprimé), ainsi qu'un guide détaillé avec des ressources utiles pour aller plus loin dans les enseignements et faciliter les apprentissages. Les guides exposent aussi de façon claire des idées d'actions en faveur de la préservation de l'environnement que le formateur peut mettre en place avec les jeunes qu'il/elle encadre sur la thématique en question.



>>> NOS ACTUALITÉS



- Mardi 19 septembre 2023, 56 éducateurs et formateurs ont passé l'examen en vue de l'obtention de l'**Attestation d'Aptitude à l'éducation environnementale**. 21 ont obtenu avec succès leur attestation. Bravo à eux ! Une prochaine session d'examen aura lieu courant novembre 2023.
- Nous avons organisé **un nouveau webinaire mardi 26 septembre 2023** qui a réuni une vingtaine de participants. Co-animé par notre expert-consultant M. Firmin Tape et par Amadou Bailo Balde de l'ONG guinéenne Education en Environnement et Développement Durable, ce webinaire a généré des échanges très intéressants autour du sujet de l'éducation environnementale. Prochain webinaire, mardi 24 octobre 2023 à 17h UTC/GMT.
- Un **guide d'activités à destination des enfants et des communautés en zones rurales** a été mis en ligne dans la rubrique "Ressources" du site www.youth-conservation.org. Conçu pour encourager le passage à l'action et mettre ainsi en pratique les enseignements des 6 modules, ce guide recense une quinzaine d'activités simples à mettre en place avec des jeunes, ainsi que la marche à suivre. A consulter sans tarder et à partager !

- **Podcasts** : pour faciliter l'accès et l'apprentissage, nous allons retranscrire sous forme d'épisodes audios l'intégralité de nos 6 modules. Il sera ainsi plus aisé d'envisager la traduction en anglais mais également à termes dans d'autres langues locales. *Prévu pour : janvier 2024*
- **Tutoriel en ligne** : à l'instar des formations en ligne présentes sur le site de <https://mooc-conservation.org/>, nous avons l'ambition de mettre en ligne un tutoriel spécifique sur le sujet de la Pédagogie environnementale pour répondre aux besoins de formation des formateurs et ainsi œuvrer pour le renforcement des capacités. Il sera également plus simple pour nous d'évaluer les compétences pédagogiques et de délivrer les attestations d'Aptitude à l'Éducation environnementale. *Prévu pour : 1er trimestre 2024*
- **Traduction de l'intégralité de nos 6 modules en anglais** : la moitié du continent africain parlant anglais, il nous paraît indispensable d'avoir une version anglaise de nos modules ! *Prévu pour : janvier 2024*

**PROJETS
2023/2024**

NOUS (RE)JOINDRE

- Vous souhaitez participer à la diffusion et à la vulgarisation de youth-conservation.org et bénéficier en retour du réseau et de la visibilité de l'UICN-Papaco ? Contactez-nous à l'adresse info@youth-conservation.org avec une courte présentation de votre projet (école, club, association, etc...).
- Une question ? Un commentaire ? Dîtes-nous tout ! Par email : info@youth-conservation.org ou sur le groupe privé FB : cliquez [ici](#)
- Recevez notre newsletter trimestrielle en vous abonnant [ici](#).

DE L'IMPORTANCE DE L'ÉDUCATION ENVIRONNEMENTALE DES ENFANTS EN BROUSSE



PAR HANS MAK

AMABASSADEUR DES MOOC AU CONGO

ENJEUX ET DÉFIS EN AFRIQUE

L'éducation à l'environnement contribue à une meilleure compréhension des interdépendances environnementales, sociales, économiques, culturelles et éthiques, et aide les apprenant-e-s à prendre des décisions coresponsables et à agir en conséquence. Elle encourage les compétences qui permettent de comprendre les limites des fondements naturels de la vie et, en tant que partie intégrante d'une communauté, d'aider à façonner l'environnement naturel et la société de manière prospective, solidaire et responsable.

En Afrique, sa compréhension loin de tous prétextes, ses défis et son impact dépendent de la cible (publique, sujet et outils), de l'efficacité des stratégies de communication à développer, et des intérêts de développement associés. En effet, la perception qu'a un peuple et/ou une communauté face à la sensibilité au développement et à la valeur du patrimoine à protéger va déterminer l'avenir des challenges à mener.

En République du Congo la sensibilisation environnementale a toujours été considérée comme une activité stratégique pour ramener les différentes couches de la population à la protection de la biodiversité et des aires protégées, mais le pari est loin d'être gagné, car les programmes proposés, les outils et les stratégies de communication de l'état, ne tiennent pas souvent compte de certains aspects au point de générer des changements globaux, car souvent attachés à des aspirations politiques visant à satisfaire une partie sous les lumières extrapolées des médias au dépourvu des autres parties plus concernées.

EXPÉRIENCE DU TERRAIN ET RÉCEPTIVITÉ DES ENFANTS

Les efforts sont pourtant observés par certains acteurs sur le terrain, on peut citer le cas de l'association RENATURA avec les activités autour des tortues marines, ou le cas de l'association ESI-Congo pour la protection de grands singes, qui appuie depuis quelques temps déjà le projet de création de l'aire protégée de Ntombo. Parmi les rôles cruciaux à jouer, ESI-Congo prépare au moyen des interventions de ses experts, les communautés aux réalités de l'expression "aire protégée" et aide à améliorer leurs perceptions aux enjeux associés.



Pour lors, les stratégies de communication et l'approche développée, utilisées par ESI-Congo, combinés à l'expertise de ses agents avaient permis lors de nos descentes sur le terrain, de plonger les enfants et les jeunes dans une découverte profonde, suscitant curiosité et interaction à la compréhension des termes essentiels sur la biodiversité et la conservation. Nous avons senti en même temps le déficit des moyens et le désir de vivre d'avantage ce genre d'expérience que ce soit pour les enfants ou pour les enseignants, mais aussi la satisfaction des parents présents.

CIBLER POUR REMODÉLISER L'ACTION EN BROUSSE

Nos regards doivent être orientés vers le quotidien pour penser "avenir", car chaque jour nous rappelle l'importance de la biodiversité pour la santé de notre planète et pour le développement, et nous ne pouvons pas ignorer les peuples autochtones, détenteurs des savoirs précurseurs de la conservation de la nature avec des méthodes culturotraditionnelles. Nous avons donc besoin de redéfinir les contextes pour valoriser la culture africaine et sensibiliser les enfants à la protection de l'environnement et aux ODD.



DE L'ENGAGEMENT À L'IMPACT

L'évidence est que, l'ignorance au niveau des enfants de la brousse, est un frein pour l'accès à l'éducation de façon Générale. L'engagement politique seul, nous donne l'impression d'exister dans un seul pays, deux mondes : celui des gens qui sont informés et enseignés avec des évolutions technologiques, mais dont les comportements tendent de plus en plus vers les pratiques irresponsables, et un monde dépourvu d'un certain niveau d'information et de formation moderne, mais dont la base et la clé de la survie humaine en dépend.

Les outils de sensibilisation doivent être pratique et touchés directement chaque thématique ; l'intérêt pour le partage équitable des ressources naturelles et du développement social doit être visible et concret qu'apparent ; les communautés doivent être considérées comme partie prenante à la conservation et non comme un simple figurant sur la carte..., bref, un model harmonieux prenant en compte les programmes nationaux, les outils pédagogiques, l'expertise et la formation des éducateurs, les stratégies de communication et de développement communautaire, pour intéresser les jeunes ruraux est plus que nécessaire dans le souci de corriger la tendance et de réussir les activités de sensibilisation et d'éducation environnementale.

Youth Conservation, programme de l'UICN pour soutenir l'éducation environnementale aux jeunes et adolescents, propose quelques outils pédagogiques intéressants, et met en place une plateforme d'assistance pour les enseignants. Plusieurs autres volontés (ONGs, organisations de la Société civile,...) essaient de relever les défis, mais les contraintes sont nombreuses pour atteindre le niveau estimé en Afrique. Néanmoins le pas est emboîté et nous pouvons nous en inspirer pour redéfinir un nouveau model plus coalitif.

JEUNESSE EN ACTION POUR LA BIODIVERSITÉ

La coordination en République du Congo, du réseau mondial des jeunes pour la biodiversité sous l'acronyme de RCYBN (Republic of Congo Youth Biodiversity Network) a pour vision "la construction d'une coalition de la jeunesse congolaise pour lutter contre la perte de la biodiversité induite par l'homme, en mobilisant, en impliquant et en responsabilisant les jeunes, tout en les sensibilisant à l'importance de la biodiversité". Il inscrit dans ses projets, l'éducation des jeunes ruraux avec des outils palpables pour saisir la conscience et la perception d'un bon nombre d'enfants et renforcer le système pédagogique des écoles. Cette piste à explorer est nécessaire pour ledit model coalitif mentionné antérieurement.



Guide : « Une seule santé » pour un tourisme durable dans les aires protégées et conservées

Principes connexes aux lignes directrices pour la prévention, la détection, la réponse, et le rétablissement face aux risques de maladies dans et autour des aires protégées et conservées

»» Présentation résumée du guide

Les vastes effets de la pandémie de COVID-19 ont inclus d'immenses pertes de vies et de graves conséquences sanitaires et économiques pour les communautés et les écosystèmes. L'un des messages clés de la crise pandémique est que la durabilité doit être une priorité absolue dans tous les secteurs afin d'assurer un avenir sain et sûr. Le tourisme, qui a lui-même subi de fortes perturbations durant la pandémie, fait partie des industries ayant un fort intérêt à réduire les risques et à accroître la résilience vers un modèle plus durable, conforme à une approche « Une seule santé ». Les aires protégées et conservées (APC) offrent un cadre particulièrement important pour le tourisme durable et peuvent servir de catalyseur à une adoption plus générale de meilleures pratiques ancrées dans les principes « Une seule santé », qui aident à équilibrer durablement la santé des personnes, des animaux et des écosystèmes.

Les Principes « Une seule santé » pour le tourisme durable dans les aires protégées et conservées présentent six principes fondamentaux, développés et affinés grâce à une série d'ateliers et de consultations d'experts. Ils fournissent des stratégies pratiques pour les voyageurs et les parties prenantes de l'industrie touristique au sens large dans les APC. Ils sont intentionnellement généraux, ce qui permet leur utilisation et leur adaptation à n'importe quel contexte d'APC. Ils complètent la publication plus générale intitulée *Des personnes et une vie sauvage en bonne santé grâce à la protection de la nature : lignes directrices pour la prévention, la détection, la réponse et le rétablissement face aux risques de maladies dans et autour des aires protégées et conservées*, en mettant l'accent sur le tourisme dans les APC et en faisant le point sur les enseignements tirés des APC et du secteur touristique lors des récentes crises sanitaires. Les principes sont les suivants :

1. Promouvoir et protéger la santé des humains et des autres espèces
2. Gérer de manière proactive les menaces pour la santé de manière à minimiser la dégradation des écosystèmes ou à produire des co-bénéfices pour la nature
3. Prendre en compte le contexte lors de la conception ou l'adaptation d'approches de réduction des risques et de résilience sanitaires
4. Permettre aux visiteurs et aux voyageurs d'être de bons intendants de leur santé et de celle des communautés locales et des écosystèmes qu'ils visitent
5. Assurer un partage équitable des connaissances et des avantages de la recherche et de la surveillance touristiques
6. Coordonner et collaborer entre les secteurs pour soutenir la prévention, la détection, la réponse et le rétablissement face aux menaces de maladies.

DOSSIER DU MOIS



Des stratégies et des exemples pratiques sont passés en revue pour chaque principe, puis appliqués à différents contextes de tourisme durable : parcs nationaux, tourisme communautaire à petite échelle ou entreprises privées. Une liste illustrative fournit des directrices sur des approches globales, spécifiques aux sites, à l'industrie du tourisme et axées sur le tourisme, dans lesquelles les approches « Une seule santé » peuvent permettre d'améliorer l'évaluation et les résultats, notamment dans les domaines suivants : sélection de sites, définition de la capacité de charge en matière de visiteurs, veiller à ce que les investissements favorisent des sources diversifiées de génération de revenus pour soutenir la résilience, promouvoir les canaux de communication entre le tourisme, la santé humaine et animale et les autorités environnementales afin d'assurer un flux d'informations opportun et efficace et des messages cohérents, élaborer un code de conduite des visiteurs et encourager les consultations médicales avant les voyages, disposer de programmes de santé et de sécurité pour les employés, et faire des formes durables de tourisme une norme dans les APC. Ensemble, ces principes soulignent que l'analyse des compromis en matière d'environnement et de santé ne doit pas se faire au détriment des activités touristiques et des moyens d'existence, mais qu'une approche « Une seule santé » peut fournir des stratégies pratiques et aider à équilibrer de multiples objectifs entre les secteurs en vue de résultats optimaux.

Application des principes

Le tourisme dans les APC peut être très différent en fonction de plusieurs facteurs, notamment l'objectif spécifique, la région, l'écosystème, les infrastructures, la structure de gouvernance, le contrôle réglementaire et les ressources disponibles. Dans cette section, trois contextes touristiques sont utilisés pour illustrer comment les principes précédents peuvent être appliqués, en soulignant les considérations spécifiques « Une seule santé » pertinentes à chaque contexte. Ces contextes peuvent se chevaucher dans la pratique et ne sont pas exhaustifs.

Ils constituent seulement un point de départ, et nous prévoyons que l'application des principes « Une seule santé » permettra de cerner d'autres questions importantes liées à la santé ainsi que des solutions.

Parcs nationaux ou infra nationaux

En fonction de la désignation du statut de protection, les activités touristiques sont courantes dans certains types d'APC, y compris les parcs nationaux ou infranationaux ou autres aires protégées sous contrôle des gouvernements.

Ces sites peuvent être situés en milieu rural ou urbain. L'étendue de la présence de la gestion du parc peut varier considérablement, de même que les infrastructures, la capacité et les budgets de fonctionnement pour le suivi et l'application des règles. Les entreprises privées peuvent être courantes (par exemple, dans la gestion d'hôtels, de restaurants, de stands de concession, de boutiques de souvenirs ou des excursions, comme discuté plus loin). Les visites touristiques peuvent être entièrement guidées ou totalement indépendantes, ou un mélange des deux.

Pour un parc ou une aire protégée donné, un point de départ utile peut être de procéder à une évaluation des interfaces afin d'identifier les pratiques ou endroits potentiels où des expositions humains-faune sauvage et humains-vecteurs se produisent d'une manière susceptible de présenter un risque sanitaire. Selon les maladies présentes dans la région, des évaluations similaires pourront être nécessaires pour d'autres types d'exposition : humains-animaux domestiques, animaux sauvages-animaux domestiques et transmissions humains-humains.

L'importance de ces interfaces peut être dynamique. Par exemple, une épidémie active de virus de la rage chez les chiens domestiques pourrait constituer une menace pour les canidés sauvages et les humains. En fonction du site et de la structure des activités touristiques, des interventions pourront ensuite être développées pour réduire les risques. Par exemple, si les touristes sont autorisés à camper sur un grand terrain, fermer l'accès à certaines sections ou stationner le personnel du parc à certains « points de contrôle critiques » où le risque est plus élevé peut constituer une façon pragmatique d'intervenir. Une entrée centrale peut aider à s'assurer que tous les touristes reçoivent des informations standard pouvant contribuer à réduire les risques.

Pour les sites évaluant la possibilité de frais d'utilisation, une partie de l'argent récolté pourrait être allouée à la promotion et à la protection de la santé, par exemple, pour fournir de l'eau potable, des toilettes et des services de gestion des déchets, une signalisation de communication des risques et des activités de surveillance des maladies et de la mortalité de la faune sauvage. Un autre aspect important nécessitant des ressources est la santé et la sécurité au travail, comme l'éducation sur la réduction des risques pour les voyageurs et l'achat d'équipements de protection individuelle pour le personnel manipulant des animaux sauvages.



Les gardes, les chercheurs et les touristes pourraient déjà contribuer au suivi de la biodiversité sur les sites des APC. En plus de cette information précieuse pour la conservation, les observations peuvent être importantes pour la surveillance de la santé de la faune sauvage.

Même dans les parcs relativement bien dotés en personnel, les patrouilles de gardes n'ont pas toujours la capacité ou les ressources pour signaler tous les événements de mortalité de la faune sauvage. Pour cette raison, les touristes peuvent potentiellement jouer un rôle précieux dans la science citoyenne pour signaler les observations de maladies chez la faune sauvage. Toutefois, ces informations devraient se limiter à des observations visuelles et photographiques, afin d'assurer la sécurité des visiteurs, et être signalées aux autorités compétentes du parc, qui pourront aviser les vétérinaires ou autres membres du personnel qualifiés pour mener une enquête sanitaire, si nécessaire. En raison des répercussions potentielles pour la santé publique, les APC accueillant des visiteurs devraient disposer de ce canal de signalement conforme à l'approche « Une seule santé » en tant que norme minimale de leurs efforts en matière de santé et de sécurité. Des informations supplémentaires sur les contributions des APC à la réduction des risques sanitaires figurent dans les Lignes directrices pour la prévention, la détection, la réponse et le rétablissement face aux risques de maladies dans les aires protégées et conservées.

En général, les considérations précédentes s'appliqueront également aux deux contextes suivants.

À petite échelle ou communautaire

À l'intérieur ou autour des APC, les opérations touristiques à petite échelle ou communautaires peuvent être courantes et peuvent contribuer de manière importante à la génération de revenus. Celles-ci sont souvent commercialisées comme des expériences authentiques, impliquant parfois des séjours chez l'habitant qui mettent les visiteurs et les populations locales en contact étroit. Ainsi, le potentiel de transmission de maladies humaines peut être accru. Limiter les contacts étroits peut aider à réduire le risque de maladies en cas d'épidémie active.

Les activités impliquant plusieurs personnes regroupées dans un espace restreint devraient avoir lieu en plein air. À bien des égards, ces expériences touristiques peuvent transmettre un sentiment d'intendance communautaire, s'inspirant des peuples autochtones et des communautés locales (PACL) et de leurs modes de vie. Ainsi, elles présentent de nombreux avantages et peuvent aider à minimiser les pressions sur les APC en termes d'utilisation des infrastructures et terrains existants par opposition à la construction de nouveaux logements et infrastructures.

Cependant, certaines communautés vivent en contact avec la faune sauvage, notamment pour la chasse, la découpe des carcasses, la consommation et autres utilisations des animaux sauvages. Sans immunité acquise contre les agents pathogènes en circulation, les touristes peuvent être particulièrement sensibles aux infections. Pour cette raison, et pour la santé et le bien-être des animaux, il est conseillé aux touristes de ne pas manipuler ou consommer directement des animaux présentant un risque élevé de maladies infectieuses émergentes, en particulier des espèces de chauves-souris, de rongeurs et de primates non humains. Les selfies avec des animaux sauvages sont un exemple des pratiques susceptibles de mettre en danger à la fois les visiteurs et des animaux individuels.

Certaines expériences touristiques peuvent se situer dans des régions éloignées où l'accès aux services de santé modernes peut être limité ou situé à des jours de bateau, de mauvaises conditions routières ou de vols ou de trains peu fréquents. Cela renforce l'importance des mesures préventives pour éviter les blessures ou les maladies. Par exemple, à l'ère de la COVID-19, les tests viraux sont recommandés avant de se rendre sur des sites éloignés.

Un facteur contextuel important est que les voyageurs individuels ou les communautés peuvent ne pas toujours connaître les normes et lois auxquelles leurs visiteurs sont habitués. Des facteurs sociaux et culturels (par exemple, la peur d'être impoli) ou des déterminants économiques (par exemple, la dépendance à l'égard d'un revenu) peuvent faire que les travailleurs ne soient pas habilités à promouvoir un tourisme sain et durable. Cela peut présenter des défis potentiels pour l'application de bonnes pratiques, en particulier si les visiteurs exigent des pratiques pouvant être préjudiciables à la santé des humains, des animaux ou de l'environnement. Dans ce cas, il est important de définir à l'avance les attentes des touristes, y compris par le biais d'un code de conduite, et idéalement de renforcer ce dernier par des changements systémiques plus vastes visant à réduire les exigences imposées aux opérateurs individuels.

Grandes entreprises privées

Dans les parcs nationaux ou infranationaux, de grandes entreprises privées, telles que les réserves de gibier, les lodges, les centres de sauvetage ou les zoos, peuvent accueillir des touristes via des réservations directes ou via des guides touristiques indépendants accompagnant des groupes. Celles-ci peuvent opérer dans le cadre d'un mécanisme de partenariat public-privé (tel qu'un contrat fixe de services ou une concession avec une entité commerciale, ou un centre de sauvetage géré par un organisme à but non lucratif), les conditions spécifiques de celui-ci pouvant affecter le contrôle réglementaire. Les pratiques affectant la santé humaine, animale et environnementale devraient être analysées dans le cadre de ces arrangements afin de s'assurer que des garanties appropriées soient mises en oeuvre. Les coups de coude comportementaux, tels que l'établissement de pratiques standard comme condition d'entrée (par exemple, le masquage universel ou l'utilisation de bains de pieds pour la désinfection des chaussures) peuvent encourager le respect des normes



Les aires de nature sauvage privées ou gérées par une entité privée sont généralement toujours reliées aux habitats environnants, ce qui permet le mouvement continu des animaux à l'intérieur et à l'extérieur d'une limite spécifiée, et pourrait faciliter l'introduction de maladies.

Le commerce des animaux d'élevage peut également constituer une source d'introduction de maladies. Pour cette raison, les propriétaires privés pourraient bénéficier d'être conscients du risque de maladies d'une saison à l'autre et rester vigilants aux épidémies signalées dans les environs. Cela pourra permettre de guider les mesures de réduction des risques liées aux activités susceptibles d'impliquer un contact étroit avec les animaux, telles que la chasse, la préparation des aliments, la taxidermie, les confiscations et autres pratiques de manipulation telles que les selfies avec des animaux sauvages et l'alimentation des animaux dans les zoos et sanctuaires. Les gestionnaires d'aires protégées doivent être conscients de l'importance de cette interface et intégrer les considérations pertinentes dans les documents de sensibilisation, les protocoles et les exercices participatifs de cartographie des parties prenantes et d'engagement des acteurs concernés.

Selon l'ampleur et le type de activités touristiques et les conditions environnementales spécifiques, l'utilisation des ressources naturelles et les émissions « sur site » peuvent avoir des effets négatifs sur l'environnement, notamment sur la disponibilité en eau potable pour les communautés locales et sur la santé des écosystèmes et des espèces aquatiques.



Un code de conduite pour les visiteurs peut aider à définir les attentes en matière de bonnes pratiques. Crédit: C. Machalaba

Téléchargez le guide complet

CITATION DU MOIS

“C’est une triste chose de songer que la nature parle et que le genre humain n’écoute pas”.

Victor Hugo

A lire : conflits entre l'homme et la faune sauvage

➡➡➡ La faune sauvage peut menacer la sécurité et les moyens de subsistance des personnes, ce qui peut conduire à des conflits entre groupes de personnes sur la manière de résoudre la situation ; les experts appellent cela "conflit homme-faune".

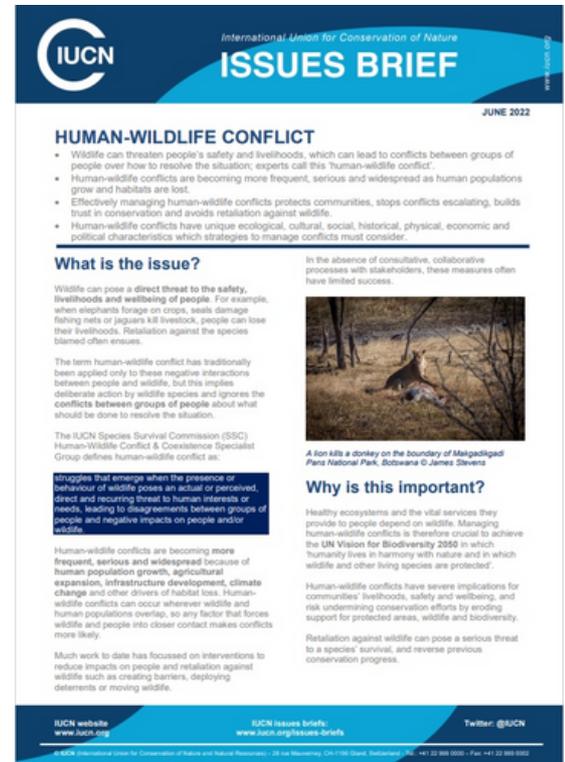
Les conflits entre l'homme et la faune sauvage deviennent de plus en plus fréquents, graves et étendus à mesure que les populations humaines augmentent et que les habitats disparaissent.

Une gestion efficace des conflits entre l'homme et la faune protège les communautés, empêche l'escalade des conflits, renforce la confiance dans la conservation et évite les représailles contre la faune.

Les conflits homme-faune présentent des caractéristiques écologiques, culturelles, sociales, historiques, physiques, économiques et politiques uniques dont les stratégies de gestion des conflits doivent tenir compte.

Lire la suite dans le dossier...

Le PAPACO en ligne
[facebook/IUCNpapaco](https://www.facebook.com/IUCNpapaco)
 Groupe FB MOOC (Français)
[@moocconservation](https://www.instagram.com/moocconservation) (Instagram)
[@Papaco IUCN](https://twitter.com/Papaco_IUCN) (X)
[Site web du Papaco](https://www.papaco.org)



CONTACTS - PAPACO

geoffroy.mauvais@iucn.org
madeleine.coetzer@iucn.org
info@youth-conservation.org

Programme Aires Protégées d'Afrique & Conservation - PAPACO
 Chargée de programme PAPACO - Communication
 Hélène Magdelain, point focal Youth Conservation

Pour contribuer à une NAPA (article ou publication sur les aires protégées, photo de couverture, offre d'emploi, etc.), contactez-nous sur moocs@papaco.org.

LES OPINIONS EXPRIMÉES DANS CETTE LETTRE NE REFLÈTENT PAS NÉCESSAIREMENT CELLES DE L'UICN